

À l'heure du plan de relance et de la transition énergétique

L'Université parmi les lauréats de l'appel à projets lancé en Septembre 2020.

► page 2 & 3



©Christophe PEUS



©TimeLapse Go'

Un learning center sur le campus

Le Lumen devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2022.

► page 4

**Nouveaux locaux pour
la Présidence et les
services centraux**

► page 5

**Plus de confort sur les
liaisons plateau-vallée**

► page 6

À l'heure du plan de relance...

En cette période où l'économie mondiale est semi-confinée, et où les enjeux climatiques deviennent primordiaux, l'État a opté pour un plan de relance fondé sur l'économie locale et la transition énergétique. Un investissement de 2,7 milliards d'euros en faveur de la rénovation énergétique des bâtiments de l'État et de l'Enseignement Supérieur, dont l'Université Paris-Saclay.



Le plan de relance

En pleine crise sanitaire, et face aux différents enjeux économiques, sociaux et environnementaux, l'État, en plus des mesures inédites de soutien aux entreprises et aux salarié·es qu'il a mis en place depuis le début de l'épidémie, déploie un plan de relance¹ exceptionnel de 100 milliards d'euros afin de restaurer rapidement et durablement l'économie française. Le plan activé par le Gouvernement s'articule autour de trois volets principaux : l'écologie, la compétitivité, et la cohésion.

Il représente la feuille de route pour la refondation économique, sociale, et écologique du pays, en proposant des mesures concrètes et à destination de toutes et de tous.

Particuliers, entreprises, collectivités, administrations, peuvent ainsi bénéficier de certaines mesures dans le cadre du plan de relance, à l'image de l'Université.

L'appel à projets (AAP)

Lancé en septembre 2020, par le ministère de l'Économie des Finances, et de la Relance, l'appel à projets, doit permettre de favoriser l'économie locale et la transition énergétique en investissant dans des projets de rénovation des bâtiments publics.

En effet, l'objectif premier de cette mesure du plan de relance est de décarboner le bâti sur l'ensemble du territoire français tout en relançant l'économie au bénéfice de tous les acteurs, et en créant un maximum d'emplois. Parmi les objectifs de l'important dispositif #France Relance on retrouve aussi l'équilibre territorial et le soutien fort de la jeunesse.

Avec l'ambition de réduire ses consommations énergétiques de 60% d'ici 2050, l'État s'engage d'ores et déjà dans l'enjeu écologique en investissant pour la rénovation de son parc immobilier.

Clôturé en octobre 2020, c'est très peu de temps après, en décembre 2020, que l'appel à projets dévoile les chantiers sélectionnés, pour lesquels tous les marchés de travaux pour chacun des projets devront être notifiés avant décembre 2021 et l'ensemble des travaux achevés d'ici la fin 2023.

Ce dynamisme du volet pour la rénovation énergétique des bâtiments de l'État et de l'Enseignement supérieur illustre la détermination du Gouvernement à mettre en oeuvre rapidement ce plan pour répondre à l'impératif de relance économique dans les territoires et pour réduire au plus tôt l'empreinte écologique de l'État.

Les projets retenus

Au total 4214 projets de rénovation énergétique ont été retenus pour l'ensemble du parc immobilier français. Parmi eux, plusieurs bâtiments de l'Université Paris-Saclay et ses membres (AgroParisTech, CEA, CNRS, INRAE, IHES, UVSQ, Université d'Evry).

Sur le périmètre employeur de l'Université (campus Bures-sur-Yvette - Orsay - Gif-sur-Yvette), 31 projets ont été soumis à l'AAP par la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier (DAPI). Menée par Magali Grandières directrice de la DAPI et son adjointe Karine Tietz, cette réponse à l'AAP représentait un coût total s'élevant à 51 millions d'euros. À l'arrivée, 6 projets ont été sélectionnés pour une enveloppe globale d'environ 7,7 millions d'euros.

Un grand nombre de chantiers en perspective, qui sont suivis de près par la Direction Immobilière de l'État (DIE) via sa plateforme d'échanges d'informations à remplir régulièrement par les porteurs de projets.

Les enjeux de la DAPI

Avec le budget qui lui a été alloué, la DAPI poursuit son rôle important, dans l'enjeu majeur que représente le développement soutenable pour l'Université.

Cet engagement en faveur de la transition énergétique, va permettre d'entreprendre d'importants travaux de rénovation sur 6 établissements du campus-vallée. L'objectif est de réduire les consommations de chauffage et d'améliorer le confort d'été des bâtiments visés.

Les opérations seront pilotées par le Pôle Opérationnel et Expertises (POE) de la DAPI. Outre les travaux sur le réseau de chauffage du campus, quatre grands axes ont été identifiés pour les interventions sur le bâti : la mise en place d'isolation sur les murs de façade et en vides-sanitaires, le remplacement des isolations et étanchéité en toiture et le remplacement des menuiseries extérieures (*portes et fenêtres*).

Ainsi, d'ici trois ans, les bâtiments 199, 337, 425, 450, 452, et 606, seront impactés par les différents chantiers pilotés par les chargé·es d'opérations du POE. Par ailleurs, le lien entre les porteurs de projets et le rectorat sera assuré par Laure Auvray, responsable du pilotage central de toutes les opérations.

Bâtiment 199 - Réseau de chauffage

Pilotés par Philippe Bouillaux, conjointement avec le Service Technique, Immobilier et Logistique (STIL), les travaux sont centrés essentiellement sur le remplacement d'équipements, au niveau de l'ensemble des réseaux de production et de distribution de chauffage.

Les premières installations datant des années 50, il est nécessaire dans un premier temps de fiabiliser la mesure (*comptage*) des consommations et les

équipements pour un fonctionnement optimal. Viendra ensuite l'isolation des échangeurs, le remplacement de pompes de circulation et de chaudières, le calorifugeage des réseaux de distribution, ainsi que la régulation de l'énergie diffusée, et la récupération d'énergie.

Ces chantiers débutés fin 2019 devraient s'achever d'ici la fin de l'année 2023.

Bâtiments 337 & 452

Sous la gestion de Pascal Tellier, la rénovation de ces bâtiments d'enseignements et d'exams, se focalise notamment sur les aspects isolation en toiture, en vide-sanitaire et changement des menuiseries extérieures.

Un chantier complexe par le travail préalable de repérage d'éventuels restes d'amiante, mais pour lequel la phase de diagnostic est validée. S'en suivra les phases de projet à proprement parler qui aboutiront à la consultation des entreprises dès le mois de septembre.

Bâtiment 425

Orchestré par Sabine Boes et l'EPAURIF (délégué à la maîtrise d'ouvrage), le projet de réhabilitation du bâtiment est très vaste. Un projet de réhabilitation partielle déjà en cours auprès de la DAPI (financement CPER) a pu être complété grâce au financement du plan de relance. Ainsi, le remplacement des menuiseries extérieures pourra être généralisé, l'isolation des murs traitée, ainsi que celle de la toiture et du vide-sanitaire. Cet ancien Institut des Mathématiques devrait accueillir les enseignements de la

Faculté des Sciences du Sport, et de la Faculté Jean Monnet (Droit-Économie-Gestion), d'ici la rentrée 2022.

Bâtiment 450

Dirigés par Laurent Chavinier, les mises à jour de cet autre bâtiment de l'UFR des Sciences, représentent elles aussi une étape stratégique vers la transition énergétique. En effet, la rénovation ici concerne trois des axes de travaux ciblés pour générer des économies d'énergie (*réfection des toits terrasses, isolation des vides sanitaires, remplacement menuiseries extérieures*).

Bâtiment 606

Gérés par Dominique Morelle, les travaux concernent les logements de fonction de l'IUT d'Orsay. Ils s'orientent exclusivement sur l'isolation des toitures terrasses dans le but de réduire les déperditions de chaleur.

Un défi pour la DAPI

Malgré les financements obtenus, et la volonté de réalisation de ces améliorations énergétiques en vue de répondre à l'enjeu climatique planétaire et aux obligations de l'État, la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier se lance dans une véritable course contre la montre, afin de tenir le planning imposé par l'État pour les études préalables et la notification des travaux avant fin 2021. Des opérations qui viennent s'ajouter aux grands projets immobiliers² qu'elle mène sur l'ensemble du campus.

Quelques liens

¹ Le plan de relance

www.economie.gouv.fr/plan-de-relance

² Les grands projets immobiliers

www.universite-paris-saclay.fr/luniversite/les-campus/grands-projets-immobiliers

Tandis que l'économie mondiale se remet progressivement de la pandémie, la DAPI se heurte à quelques contraintes comme la pénurie de certaines matières premières et les difficultés d'approvisionnement qui ont touché les secteurs du BTP.

S'ajoutent à cela des échéances et des délais courts pour organiser ces opérations de rénovations énergétiques d'ici la fin 2023, parfois accompagnées d'autres chantiers engagés comme les travaux de mise en accessibilité des bâtiments.

Enfin, certains lieux étant actuellement occupés, il faut coordonner les plannings de rénovations avec ceux des publics présents sur sites pour limiter les nuisances éventuelles qui émaneraient des travaux (*bruit, poussières, accès...*).

À noter également qu'à la demande de l'État, de la signalétique sera posée aux abords des établissements concernés par le plan de relance.

Un défi pour lequel toute l'équipe en charge du patrimoine de l'Université se mobilise et s'investit, pour répondre aux enjeux écologiques qui en découlent.



Un Learning Center à l'Université Paris-Saclay

Prévu pour la rentrée universitaire 2022, le Lumen Learning Center sera le lieu de lecture et d'écriture de l'Université. Nous revenons sur ce lieu d'échanges, d'innovation, et de partage de la connaissance, avec Julien Sempéré directeur des bibliothèques, de l'information et de la science ouverte à l'Université.



et l'accroître. C'est un lieu de travail, essentiel dans le cursus étudiant. Contribuer à ce que les publics de l'Université se rencontrent davantage, susciter l'échange : tel est un enjeu majeur du Lumen. Nous travaillons aussi une logique d'événements et de services autour des grands enjeux de l'Université (*développement soutenable, égalité des chances,...*) et développons une offre de service sur les modalités de diffusion de la connaissance (*diffusion de l'écrit, médias, édition*). Enfin, via les acteurs qui le font vivre, l'environnement du quartier et le caractère ouvert du Lumen, il se veut un lieu d'expérimentation et d'innovation par et pour les publics.

Qu'est-ce un Learning Center ?

J.S : C'est un concept né dans le monde anglo-saxon à la fin des années 90, au sein des villes et des campus. Une traduction mot à mot ne permet pas d'en comprendre le sens. Il s'agit en fait d'insister sur une bibliothèque, donc des ressources, qui axe sa politique de services sur la médiation culturelle, sociale, de formation. C'est un bâtiment qui se construit autour du service aux publics. Il mêle autour de ressources plusieurs métiers aux côtés des professionnels de l'information scientifique et technique. Dans le cas de l'Université Paris-Saclay, le projet est mené avec la Diagonale, la Direction de l'Innovation pédagogique et le Design Spot et, côté bibliothèques, réunit les équipes de l'Université et de deux grandes écoles, CentraleSupélec et l'ENS Paris-Saclay, partenaires et soutiens du projet depuis l'origine.

Quand et comment est née l'idée de création du Lumen ?

J.S : Elle est née en 2008, dès que les premiers projets imaginés dans le plan campus ont émergé. Il s'agissait au début d'une mutualisation documentaire sur un quartier. Cela s'est peu à peu enrichi et le projet a connu plusieurs phases avant de se stabiliser en février 2016. Le Lumen doit beaucoup à la volonté politique et aux différentes équipes qui se sont succédées. Il est très soutenu, ce qui a permis de le voir se concrétiser, malgré les aléas inhérents à la construction et aux ambitions de long cours.

Quels sont les enjeux et objectifs d'un tel lieu pour l'Université ?

J.S : L'objectif est pluriel. Le Lumen s'inscrit dans un campus et, en l'occurrence, au sein du quartier du Moulon. Lieu public, il doit renforcer le lien et le partage de la connaissance produite au sein de l'Université avec les publics : citoyens comme autres publics de l'Université qui peuvent s'emparer de cette connaissance

À qui s'adresse-t-il et quel sera son fonctionnement ?

J.S : Un ensemble d'équipements (*auditorium, espace d'exposition, espace de création*) recevra tous les publics. Un espace projet (*numérique, innovation pédagogique, espace d'ateliers, salles de travail*) et un espace de collections (*places individuelles, documents, écrans, etc.*) s'adressent directement aux publics du campus et, pour l'offre documentaire, au quartier du Moulon.

Qui gèrera ce lieu et comment est-il financé ?

J.S : Le Lumen a bénéficié du plan campus essentiellement, et d'une part de contrat plan État-Région. Financé par l'État, il sera coordonné par la direction des bibliothèques et s'appuiera sur les parties prenantes pour fonctionner. C'est un projet humain de premier plan, mêlant des équipes et des expériences différentes. C'est ce potentiel et cette richesse qui seront au service des publics et qui prépareront ensemble des services et un programme culturel et événementiel de choix.

En latin « lumen » signifie lumière, peut-on dire que ce lieu a la volonté de mettre en lumière des projets ou d'éclaircir certains sujets auprès du plus grand nombre ?

J.S : Le choix du nom a fait l'objet d'ateliers accompagnés avec les équipes, les publics et les décideurs. Lumen a plusieurs connotations. Mot latin qui permettait une dénomination en Français comme dans d'autres langues, premier signe d'ouverture, qui évoque les humanités, le transdisciplinaire et, les Lumières.

Lumen c'est aussi une unité en physique. Plus il y a de lumens, plus le flux lumineux est important, c'est donc aussi la volonté de rayonner et de favoriser la rencontre, l'intelligence née du collectif. Un double sens à l'image du projet universitaire qui se veut transdisciplinaire.

Dans ce contexte sanitaire qui a bouleversé les liens sociaux, le Lumen est-il encore plus attendu ?

J.S : Il est très attendu par les acteurs : plus la date approche, plus l'impatience croit. La pandémie a accru la distance, a fragilisé les collectifs. Un tel lieu qui a pour vocation de fédérer et de mêler les gens prendra tout son sens sur le plateau.

Des adaptations du lieu ont-elles vues le jour suite au recours au distanciel ?

J.S : Oui. C'est notamment au niveau des équipements numériques et des modalités du distanciel que le projet est repensé, heureusement en amont de l'installation des équipements. La visioconférence et les espaces dédiés ont été complètement revus pour des systèmes plus souples, plus mobiles. L'enjeu étant de connecter les pratiques personnelles et de réussir des salles de travail qui permettent une bonne hybridation désormais.

Quand pourrons-nous commencer à profiter du learning-center ?

J.S : Il faudra encore patienter jusqu'à la rentrée universitaire 2022. Nous sommes déjà cependant concentrés sur les préparatifs. Outre la construction qui se poursuit, nous préparons les marchés de mobilier, d'équipement, l'offre de services, la programmation culturelle et scientifique. Les équipes se mobilisent et l'année qui vient ne sera pas de trop pour accueillir au mieux tout le monde.

Quel type de prestations offrira le Lumen ?

J.S : Ce bâtiment de 10 000 m², offrira en plus des espaces déjà cités une brasserie, un patio, et des terrasses pour que le public trouve un lieu de vie et de rencontre outre un lieu de découverte et de travail.

Si vous deviez définir ce futur lieu en un mot ?

J.S : Pour reprendre un mot clé utilisé par un ancien directeur de CentraleSupélec pour évoquer une des logiques fortes du projet : sérendipité ! Ouverture (d'esprit/à l'autre/curiosité) correspondrait aussi.

Nouveaux locaux pour la Présidence et les services centraux

Anciennement situés dans le bâtiment Discovery à Saint-Aubin, la gouvernance de l'Université et certains services se sont installés, en mars, au coeur du campus-plateau au sein du bâtiment historique de Breguet, ainsi qu'au coeur du campus-vallée. Des déménagements réussis, sur lesquels nous revenons avec Emmanuel Maciel, chef de service adjoint du Service Technique Immobilier et Logistique de la Faculté des Sciences d'Orsay, qui a dirigé la phase de travaux pré-installation.

Vous avez coordonné les travaux liés aux déménagements récents, du projet à la réception finale, concrètement que représente cette étape en termes d'opérations réalisées et d'échéance ?

E.M : Ces déménagements coordonnés par Nathalie Herrbach, DGS adjointe en charge des Missions transverses, et organisés sur le plan logistique par Catherine Desarnaud, assistante de direction, ont été assez rapides, environ 3 semaines entre la mi-mars et début avril.

En revanche, pour répartir l'ensemble des effectifs présents à Discovery, il a fallu rénover certains bâtiments. Cette phase de travaux pré-installation a débuté en décembre 2020. Entre rafraîchissement de locaux, installation et amélioration de réseau, ou encore travaux de décroissance et création d'espace de travail, 3 mois auront été nécessaires pour assurer la mise en service des nouveaux locaux qui accueillent aujourd'hui les effectifs répartis.

Quels sont les enjeux de ces déménagements pour l'Université ?

E.M : Ces changements résultent surtout de la volonté pour la gouvernance de revenir au coeur de son campus universitaire.

Mais il y a aussi l'envie d'être plus proche des grandes écoles et entités emblématiques qui composent l'Université Paris-Saclay.

Et enfin, il y a un enjeu économique non négligeable avec la réduction des coûts liés à la location immobilière des locaux de Discovery.

A quelles difficultés avez-vous dû faire face pour la mise en place des travaux de rénovation ?

E.M : Compte tenu de la date de fin du bail à Discovery, actée fin 2020, il s'agissait plutôt d'un défi à relever. Les délais à tenir étaient très courts, par rapport au plan de charge à réaliser. De plus ce projet s'est greffé à ceux déjà existants, dans un contexte sanitaire compliqué marqué par le travail en distanciel.

Malgré quelques contraintes techniques liées directement au rafraîchissement et à la création des locaux, les équipes technique, logistique et de pilotage, ont su se coordonner parfaitement pour replacer les effectifs en temps et en heure.

Qu'est-ce qui différencie les nouveaux locaux des anciens ?

E.M : Côté Breguet, les 70 personnes au total, se sont ré-installées dans des locaux plus grands et plus adaptés à leurs besoins, sur une surface de 1300m².

Par ailleurs, ces nouveaux locaux et espaces de travail réhabilités, ont permis à l'ensemble des effectifs de se rapprocher du reste de l'Université, et à certains de changer de paysage en descendant du plateau vers la vallée.

En résumé, qui est où ?

E.M : La majeure partie des services a été remplacée à Breguet, les autres sur le reste de l'Université (cf : *tableau ci-dessous*).



©Christophe PEUS

Avez-vous eu des premiers retours des équipes qui ont pris possession des lieux ?

E.M : Une partie de l'équipe du Service Technique Immobilier et Logistique était impliqué dans le déménagement et l'installation des services dans leurs locaux. C'est avec plaisir que nous avons constaté des retours positifs de la part des personnels concernés. Que ce soit vis-à-vis de leur nouveaux espaces professionnels ou à propos du travail effectué en amont du déménagement et le jour J, la satisfaction était au rendez-vous. Un retour très appréciable, d'autant plus que nous avons mené ce projet en étroite collaboration avec les utilisateurs pour créer des locaux au plus proche de leurs besoins.

Pour conclure : Discovery, c'est fini ?

E.M : Oui. Le dernier clean-up des locaux s'est déroulé le 29 mars dernier et l'Université a définitivement quitté Discovery, le 1er avril 2021.

Lieu précédent	Qui ?	Lieu Actuel
Discovery	Présidence et Vice-Présidence / Direction Générale des Services / Direction Marque et Communication / Direction Accompagnement des Organisations et Processus / Direction Environnement de Travail	Breguet
	Direction des Affaires Financières Direction de la performance des Achats et Marchés	Bât 220
	Direction des Ressources Humaines et de la Qualité de Vie au Travail	Bât 209D - 1 ^{er} étage
	Direction des Relations Internationales et Européennes	Château
	Maison du doctorat	ENS Paris-Saclay
	Direction de la Formation et de la Réussite	Bât 330 / 332-333 / 430 / 490

Plus de confort sur les liaisons plateau-vallée

Les travaux d'aménagement des chemins piétonniers se poursuivent sur l'Université, et depuis la fin avril, les efforts se concentrent sur les voies entre le campus-plateau et le campus-vallée.

La mise en valeur des circulations douces est un chantier important pour la vie et le bien-être sur le campus.

Située à la fois sur le plateau de Saclay et Orsay-Vallée, l'Université offre un cadre d'études et de travail unique, au cœur de la vallée de Chevreuse.

En pleine expansion sur le plateau, avec la présence de l'ENS Paris-Saclay, CentraleSupélec, et également la construction de son pôle Biologie-Pharmacie-Chimie ou encore de son Centre Omnisports, l'Université reste attachée à ses racines issues de la vallée.

De par sa volonté commune avec la Communauté Paris-Saclay (CPS), et l'Établissement Public d'Aménagement Paris-Saclay (EPAPS), l'Université s'est engagée à offrir plus de confort aux usagers et riverains du campus.

Une action qui a déjà porté ses fruits avec l'aménagement des berges de l'Yvette, et encore celui de certains cheminements piétons, qui permettent aujourd'hui de se promener, à pied ou en vélo dans un cadre idéal et un espace privilégié pour observer la faune et la flore locales.

Ainsi, vous pouvez vous balader aujourd'hui entre les bâtiments 303/304 à 460, entre le bâtiment 490 et la rue du château, et enfin derrière le bâtiment 337 jusqu'au centre équestre, sans quitter ces chemins piétonniers et en respirant l'air pur de la nature.

Assurée par le service Aménagement du territoire, et le service Environnement et Paysage, à la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier, cette mission poursuit sa dynamique avec l'amélioration de nouveaux chemins : les liaisons plateau-vallée.

Piloté par l'EPAPS, et suivi par Adeline Simon, chargée d'opérations d'aménagements extérieurs à la DAPI, le projet a démarré au printemps 2021. Le chantier concerne des tracés déjà accessibles au public, mais peu entretenus.

Du bâtiment 450 au 501, puis de la rue de la fontaine St Mathieu à CentraleSupélec, au total près de 1 kilomètre de sentiers forestiers sur 60 mètres de dénivelé sera aménagé dans les bois et sur les côtes, pour plus de confort aux usagers.

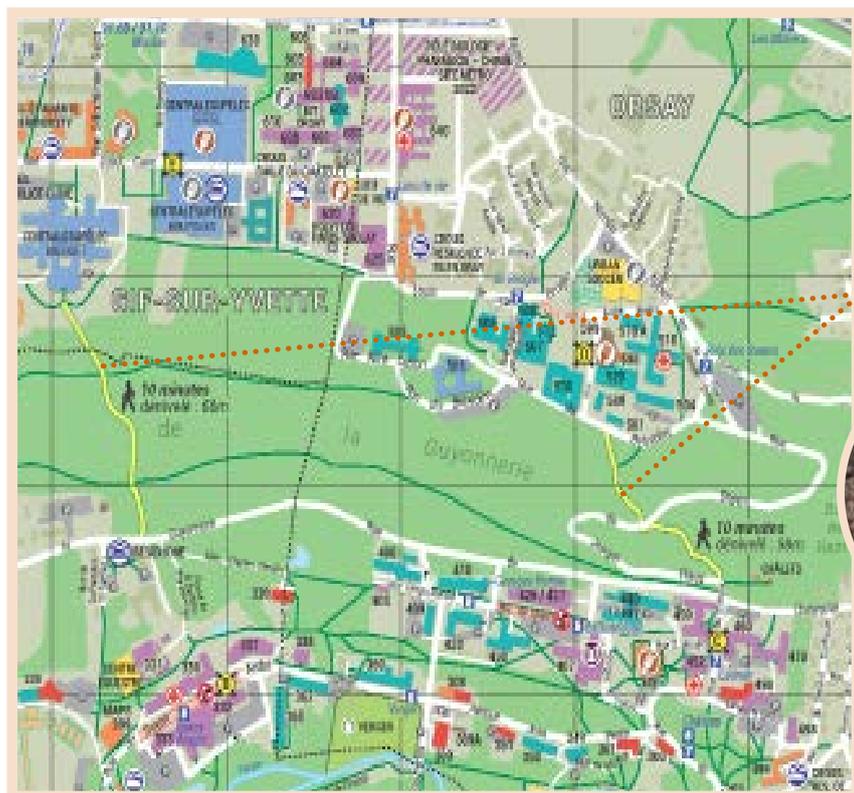
Dans une démarche d'intégration et respectueuse des logiques paysagères, ces liaisons plateau-vallée viendront compléter les voies de circulations douces déjà existantes d'Est en Ouest du campus, en permettant ainsi de relier les parties Nord et Sud à pied et en toute sécurité au milieu des bois.

Escaliers, gardes-corps, éclairages, sont prévus pour circuler sereinement, le jour comme la nuit, sans oublier des zones d'arrêts pour des pauses détentes et des moments suspendus en pleine nature offrant une vue panoramique sur la vallée.

Afin de préserver ce domaine classé, certains travaux seront réalisés avec des techniques anciennes notamment pour la pose des pavés de grès de Fontainebleau. Ces projets ont été validés par la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites, ainsi que la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement et de l'Énergie.

À la fois ambitieux et utiles, ces travaux rendront inaccessibles le tronçon «Orsay» durant la période estivale 2021 afin de permettre par la suite d'en profiter toute l'année. Par ailleurs, le chemin côté Gif-sur-Yvette sera en chantier sur l'été 2022.

Un peu de patience sera donc nécessaire avant de pouvoir réemprunter ces sentiers et joindre l'utile à l'agréable.



Aperçu



Les projets de l'Université Paris-Saclay en un coup d'œil

Nom	Type	Surface	Date fin	Etape en cours	Voir N°
Kremlin-Bicêtre / Villejuif					
Extension de la Faculté de Médecine (Kremlin-Bicêtre)	Construction	6 960 m ²	2021	Les travaux de l'extension ont démarré en avril 2019. Le gros œuvre s'est achevé en avril 2021. La fin des travaux est attendue au premier trimestre 2022.	35
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette					
Physique des Deux Infinis et des Origines (P2IO)	Rénovation	9 900 m ²	2021	Les travaux du centre Virtual Data, le réaménagement du bâtiment 106, la création de la salle blanche ATLAS au bâtiment 200, la réhabilitation partielle du bâtiment 105, se sont achevés courant 2020 et début 2021. Les travaux de rénovation de la façade de l'IGLOO, des halls D1-D2 et de l'entrée du musée SCIENCES ACO sont en cours de finition. D'autres opérations sont en cours : l'extension du bâtiment 108, la rénovation de certaines zones des bâtiments 100/102, des travaux d'aménagement dans les halls D3-D4 du bâtiment 209, la réhabilitation des ateliers mécaniques des bâtiments 100 et 200, la restructuration de l'Aile Sud du bâtiment 104 pour l'accueil de l'ex-IMNC, et la création d'une fosse pour l'implantation d'un cryostat au bâtiment 103.	39
Rénovalo : 425	Rénovation		2022	Les travaux de désamiantage et curage sont achevés. Les marchés de travaux viennent d'être notifiés sur la phase de réhabilitation. L'installation du chantier de rénovation est en cours. La livraison du bâtiment 425 réhabilité est prévue pour la rentrée 2022, y compris les travaux de rénovation énergétique du plan de relance.	41
AFLD	Rénovation	2 660 m ²	2023	La première tranche de travaux (curage, désamiantage et déplombage) du bâtiment 409 à Orsay en vue de l'installation du laboratoire d'analyses de l'AFLD s'est déroulée de janvier à mai 2021. Les travaux de réhabilitation tout corps d'état du bâti ont débuté quant à eux en juin et s'achèveront au premier trimestre 2023	37
Plan de relance Bât 337, 450, 452	Rénovation énergétique et Ad'AP	1882 m ² 2637 m ² 1794 m ²	2023	Les études de maîtrise d'œuvre sont en cours. Notification des marchés de travaux prévue en automne 2021. Travaux prévus entre 2022 et 2023	44
Réseau de chauffage	Mise en conformité énergétique	-	2023	Les travaux pilotés par la DAPI et le STIL ont débutées fin 2019 pour se finir en 2023.	
Quartier du Belvédère					
Laboratoire Aimé Cotton	Rénovation - Extension	5 050 m ²	2021	Les travaux du projet de rénovation et d'extension ont démarré en avril 2019, pour une durée de 25 mois ; les personnels ont été réinstallés provisoirement au 220 et au bâtiment Breguet de CentraleSupélec. L'extension de la phase 1 a été livrée en été 2020, les travaux de réhabilitation et de surélévation de la phase 2 se poursuivent et la livraison est prévue pour l'été 2021.	40
Géologie des environnements de surface (1 ^{ère} tranche)	Rénovation	6 050 m ²	2023	Le maître d'œuvre est désigné, les études de la conception sera réalisée en 2021.	-
Plateau de Moulon					
Pôle Biologie - Pharmacie - Chimie	Construction	85 000 m ²	2022	Les travaux de gros-œuvre du projet Biologie - Pharmacie - Chimie se poursuivent. 2 sites attendus en livraison : IDEEV --> Janvier 2022 et METRO --> Mai 2022 Pour un suivi quotidien du chantier : www.bit.ly/timelapse-BPC .	43
Lumen Learning Center	Construction	10 000 m ²	2022	Les travaux se poursuivent pour la rentrée 2022.	-
Centre Omnisport de l'Université	Construction	-	2021	Les travaux de construction entrent dans leur phase terminale dans l'objectif d'une mise en service des installations au dernier trimestre 2021 en dehors des espaces paysagers et de stationnement qui s'achèveront eux début 2022.	-
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Rénovation		2026	Les études de programmation sont en cours. Début des travaux prévu pour 2024.	-
Quartier de Palaiseau					
Campus AgroParisTech-INRAE	Construction	64 500 m ²	2021	Les travaux du campus d'AgroParisTech et de l'INRAE à Palaiseau sont en cours. Le confinement de mars 2020 en lien avec la COVID19 a impacté le chantier, des échanges sont en cours pour mesurer l'incidence éventuelle sur la livraison.	40
Complexe sportif de Corbeville	Construction	10 000 m ²	2023	La conception du projet est terminée. En cours d'appel d'offres travaux. Les travaux démarreront en octobre 2021.	-
Autres campus					
Institut de Biologie Intégrative de la Cellule	Construction	30 000 m ²	2021	Les travaux sont en cours. La livraison du projet, situé sur le site du CNRS à Gif-sur-Yvette, est attendue. Le déménagement pour Gif est en cours. Le 409 a été libéré par priorité en raison de l'opération AFLD (<i>laboratoire antidopage</i>). Les trois autres bâtiments vont suivre.	22

Plus d'informations sur les projets de l'Université Paris-Saclay : www.universite-paris-saclay.fr
 Plus d'informations sur les chantiers en cours sur le plateau de Saclay : www.infochantiers.universite-paris-saclay.fr/

Le Campus Paris-Saclay en bref

RATP : bientôt une sortie campus à l'arrêt Orsay-Ville

Depuis l'été 2016, des travaux d'infrastructures sur les quais et sur les voies animent la gare d'Orsay-Ville, dans le but de poursuivre la création d'une seconde voie de retournement.

Un aménagement qui se poursuivra durant tout l'été, pour permettre dès septembre 2021, à un train arrivant en retard de repartir à l'heure dans l'autre sens. Ce chantier ambitieux et nécessaire entrainera l'interruption de la partie Sud de la ligne B sur la période estivale à venir, mais pas que...

En effet, l'Université et la RATP profiteront de l'occasion pour créer un accès direct sur le campus, grâce à la réalisation d'une nouvelle sortie souterraine au niveau de la rue de la chaufferie. En parallèle, des travaux de rénovation de la voirie seront entrepris sur cette même rue.

Un nouvel accès qui devrait ravir les personnels, la communauté estudiantine et le corps enseignant-chercheur, présents sur le campus, à l'horizon septembre 2022.



©UPSaclay/DAPI



**Attention
aux
chenilles !**

Comme chaque année, les chenilles processionnaires du pin sont de retour dans le jardin universitaire. Cette espèce de chenille initialement originaire du pourtour méditerranéen remonte progressivement et se retrouve de plus en plus dans le Nord de la France en raison du réchauffement climatique.

Installées sur les pins et l'ensemble des résineux, elles sortent de leurs nids au printemps pour se transformer en papillons éphémères.

Urticantes, elles représentent un risque à la fois pour les humains et les animaux en provoquant des réactions allergiques qui peuvent être graves. Elles sont également problématiques pour les arbres eux-mêmes, qu'elles épuisent progressivement en consommant leurs aiguilles.

Une campagne de lutte a été mise en place depuis deux ans par le service Environnement & Paysages de la DAPI, dirigé par Céline Riauté, avec des éco-pièges et l'application de phéromones permettant de limiter la propagation et la reproduction.

Soyez vigilants lors de vos promenades (*pour vous-même, vos enfants, et vos animaux domestiques*), en restant à distance des chenilles et des arbres atteints.

L'igloo fait peau neuve



Dans le cadre du Contrat de Plan État Région, signé en 2015, engageant l'État et la région Ile-de-France sur une programmation et un financement pluriannuels d'importants aménagements du territoire, le projet Physique des 2 Infinis et des Origines (P2IO), commence à porter ses fruits.

Parmi les nombreux chantiers de rénovation initialement prévus, ceux du bâtiment 201 surnommé «l'igloo» et ses alentours avec les halls D1-D2 s'achèvent.

Co-piloté par Laurent Larthe, responsable de projets immobiliers à la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier (DAPI), et Laurent Pinot, chargé de mission côté Labo IJ C Lab, cette réhabilitation aura nécessité environ sept mois de travaux.

Une opération difficile et technique au vu de l'accessibilité au bâtiment.

APRÈS



©DAPI / UPSaclay

AVANT



© UPSaclay/DAPI

Étanchéité, décaissement, évacuation des eaux pluviales, terrasses, ravalement, peinture, bref un chantier complet pour un rendu sans appel, grâce aux équipes qui se sont succédées depuis novembre 2020 afin de rénover cet élément emblématique du campus.

Aussi les visiteurs du Musée de la Lumière et de la Matière pourront profiter pleinement de la refonte de l'entrée de l'établissement lorsqu'ils viendront découvrir l'Anneau de Collisions d'Orsay, l'ancien «accélérateur de particules» inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Par ailleurs, le chantier bénéficie également au service Environnement et Paysage de la DAPI, qui a installé une exposition minéralogique permanente sur une parcelle de verdure aux abords du musée.

Des résultats prometteurs pour la suite du projet P2IO, notamment pour les travaux de rénovation de la partie Sud du bâtiment 104, et l'extension du hall prévue pour le bâtiment 108.